

## La légende de « La Mora de Oza » (la Mauresque de Oza)

Dans la Vallée de Hecho, tout le monde redoute la forêt « Selva de Oza » ; c'est la plus jolie, mais aussi la plus sombre et sauvage. Elle est surtout redoutable, car protégée depuis toujours par une « laina » appelée « la Mora de Oza ». C'est un être fantastique semblable à une « Lamia » qui protège la nature, mais qui est attiré irrésistiblement par les objets brillants fabriqués par les humains. Elle a en particulier recueilli un riche butin dans les petites églises abandonnées lors du retrait des troupes musulmanes et a tout caché dans des grottes, troncs d'arbres et autres petites cachettes dans la Selva de Oza.

Un jour, juste à l'époque où le premier Comte d'Aragon a pris le contrôle de la vallée en érigeant dans sa capitale Siresa le monastère de San Pedro, un petit berger qui emmenait ses vaches au col d'Acher a fait une trouvaille incroyable : Caché au fond d'un vieil arbre de la Selva de Oza il a vu briller quelque chose. Il enfonça son bras à travers des restes végétaux moisissés, araignées, mille-pattes et autres bestioles et en sortit une splendide coupe taillée en pierre brune translucide avec un pied en or, garnie d'incrustations de 28 perles, deux émeraudes et deux rubis. Émerveillé, il commença à s'imaginer un futur de riche commerçant ou même de noble ! Vite, il emporta la coupe pour se faufiler vers la vallée, en pensant que son rêve de vendre cette merveille pouvait être compromis si la « laina » de la forêt lui coupait le chemin. Il commença à avoir des sueurs froides et se mit alors à craindre pour sa vie. Juste avant de sortir de la forêt, il entendit les premiers pas qui le suivaient et surtout il sentit une présence maléfique.



Il se mit à courir de toutes ses forces et se dirigea vers l'église de Siresa pour s'y abriter car les être maléfiques ne peuvent pas pénétrer dans les églises. Il pria et jura que s'il sortait en vie de cette aventure il ne vendrait plus la coupe mais la donnerait à l'église. Il sentait la Mora juste derrière lui et savait que s'il se retournait et la regardait, il resterait pétrifié devant son immense beauté, ensorcelé pour toujours. Il arriva à la porte de l'église, y pénétra d'un saut et ferma la porte derrière lui au moment où la Mora de Oza allait le rejoindre. Juste avant de fermer il eut le temps de regarder et vit la femme la plus belle de sa vie, mais avec une longue queue de serpent.



La Mora était furieuse, le berger lui avait volé sa pièce la plus précieuse. Mais l'église le protégeait et ivre de colère elle ne put que faire demi-tour en fouettant une des pierres de l'entrée de l'Église qui encore aujourd'hui conserve la trace de la fin de la queue.



La coupe fut identifiée plus tard comme le Saint Graal et fut transportée à San Juan de la Peña puis à Saragosse, et peut finalement être admirée aujourd'hui dans la Cathédrale de Valence.



Les reliefs fossiles de l'entrée de l'église sont appelées Scolicia, traces laissées par plusieurs genres d'oursin (Hemiasster, Holaster, Micraster, Schizaster, Toxaster, etc. ). Elles sont sur des grès éocènes de type Flysch.

*Plus d'information sur la légende et l'ichnofossile sur ce lien (en Espagnol)*  
<http://folklore-fosiles-ibericos.blogspot.com/2011/02/>